

Grand Fare L'attrait de Zweibrücken ?

Et si le projet Grand Fare partait finalement à Zweibrücken? C'est la menace formulée par ses promoteurs. Le maire de Farébersviller fait feu de tout bois pour que son dossier aboutisse enfin.

Il est normalement calme et pondéré. Mais Laurent Kleinhentz (*notre photo*) a décidé de monter au front, faisant aujourd'hui feu de tout bois. Le maire de Farébersviller n'hésite pas à utiliser l'outrance : communiqué de presse aux mots radicaux, déclaration, béret sur la tête, lors de la dernière session du Conseil général où il représente le canton de Freyming-Merlebach.

La faute à la décision défavorable rendue le 1er juillet dernier par le Conseil national en charge de juger le projet Grand Fare. Ce complexe commercial et de loisirs qui a reçu l'aval de la commission

départementale a été rejeté à Paris. Pour le moins un décalage dans le temps ou un délocalisation de ce projet qui promet de créer 900 emplois et investir 150 millions d'euros. Une zone de 35 000 m² avec notamment un hyper Carrefour de 8 000 m².

Pour le promoteur privé, c'est visiblement un bras de fer qui s'engage. S'exprimant il y a quelques jours, Codic annonçait être en contact pour une délocalisation de l'implantation à Zweibrücken, à proximité du magasin d'usines



NORDBYE

qui connaît un succès croissant. Une information ou une volonté de peser sur la décision des élus locaux ou de l'Etat ? Le promoteur privé se garde soigneusement de formuler une réponse. Une chose certaine : pour retoquer son dossier en vue de le représenter à la commission nationale, les investisseurs annoncent que cela leur coûtera 1 million d'euros supplémentaires. La facture de trop ?